



Le Bulletin des Jardins Taché

Volume 4, numéro 1, mai 2002

Une initiative de l'Association des résidents des Jardins Taché

Brève histoire des Jardins Taché

Est-ce à Simon Glazer (1902-1983) originaire de St-Charles de Caplan en Gaspésie que l'on doit le nom de notre quartier? Cet entrepreneur en construction associé aux frères Grégoire, Louis-Jules et Jacques dirigeait les *Entreprises Montcalm Inc.* M. Glazer ainsi que ses frères Charles (1900-1994, entrepreneur lui-aussi), Adélarde (1903-1989, charpentier) et François (1900-1994, menuisier) sont les premiers bâtisseurs de ce quartier résidentiel à la fin des années cinquante. « Il fait bon de se nicher aux Jardins Taché » pouvait-on entendre à la radio à l'époque.

Les premières maisons voient le jour sur la rue St-Dominique, ainsi nommée en 1956. Les premières fondations et façades de briques rouges ou jaunes sont construites à cette date et des résidents dont quelques membres des familles Glazer et Grégoire s'installent rapidement, un signe de la qualité des maisons. D'ailleurs trois des filles de la « dynastie » Glazer habitent toujours le quartier. D'autres familles s'installent rapidement le long des rues Moncion, St-François, Duguay, Lacasse ou Gendron jusqu'au milieu des années 60. Le côté nord de la rue Lacasse aurait été construit en partie par Charles Glazer, de même que la majorité de la rue Gendron. L'illustration 1, une photographie de la section géomatique du Ministère des Ressources naturelles du Canada, présente une vue aérienne du projet immobilier en 1968. On reconnaît le boulevard Taché au sud, en bas de la photographie. À l'ouest (à gauche) à

(suite à la page 2)

Mot de notre conseiller

Depuis le 1^{er} janvier, la nouvelle ville de Gatineau est une réalité. Tout en vous remerciant à nouveau de la confiance manifestée, je vous réitère mon engagement à ne ménager aucun effort pour que notre ville et notre quartier soient le reflet le plus fidèle possible de la volonté de la population.

Les dossiers sont nombreux et parfois complexes. Nous devons, entre autres, en arriver à une solution satisfaisante dans le dossier de la patinoire de quartier. Les gestes posés en toute bonne volonté par l'administration précédente, et les solutions mises de l'avant, se sont avérés incomplets jusqu'à maintenant. Preuve en est que les résidents n'ont pu bénéficier de cet équipement au cours de la saison qui vient de prendre fin. La solution d'une patinoire permanente, derrière les nouvelles constructions de la rue Lacasse, apparaît indiquée et c'est cette proposition que j'endosserai afin que nos concitoyens, particulièrement les jeunes, ne soient pas privés de cet équipement un autre hiver.

(suite à la page 2)

Dans ce numéro

- | | |
|---------------------------------|-----|
| ☛ Histoire des Jardins Taché | ~ 1 |
| ☛ Mot de notre conseiller | ~ 1 |
| ☛ Éditorial | ~ 4 |
| ☛ Bannir les pesticides | ~ 6 |
| ☛ La femme d'à côté | ~ 8 |
| ☛ Questions sur l'environnement | ~ 9 |

(Brève histoire... suite de la page 1)

l'intersection du boulevard Taché et de la rue St-Dominique, on devine un poste d'essence qui voisine le populaire restaurant *Le Royal Burger* avec son « drive-in » le premier à Hull (voir à ce sujet l'article d'Alfred Côté, *Bulletin* vol. 1, n° 2).

On voit bien sur cette photographie que les rues Ste-Thérèse et Joseph-Baker ne sont pas encore tracées. Et que *Les entreprises Dasken Inc.* n'ont pas commencé les travaux d'excavation des tours d'habitation projetées sur les terrains vendus par les sœurs Dominicaines du Rosaire de l'orphelinat Ville-Joie-Ste-Thérèse aux frères Bourques (Édouard, Bernard et Pierre). L'actuel Conservatoire de musique occupe les bâtiments de l'orphelinat. Ce que l'on appellera l'*affaire Dasken* fera les manchettes des journaux pendant de nombreuses années et mobilisera, de manière particulièrement militante, Mme Lyse Brochu (qui habite toujours dans le quartier) et Mme Renée Joyal, deux membres de *L'Association des propriétaires des Jardins Taché* (incorporée en 1962). C'est maître Renée Joyal qui obtiendra gain de cause en Cour suprême du Canada, obligeant ainsi la ville de Hull à respecter le zonage prévu pour ces

terrains. Les résidants du quartier verront à la destruction des deux tours dont l'une comptait déjà sept étages sur les seize prévues (voir le *Bulletin* vol. 2, n°1). Les fondations des constructions sont encore visibles en 1974 comme en témoigne la photographie aérienne de l'illustration 2.

Toujours sur l'illustration 2, on remarque la présence de deux maisons sur le côté ouest de la rue Duguay à l'endroit qui avait été initialement réservé pour une église. Le terrain d'en face, sur le côté nord de la rue Lacasse, devait accueillir une école. Le parc Duguay-Lacasse qui occupait ce terrain a été vendu tout récemment par la ville de Hull aux *Habitations Bouladier*, faisant ainsi disparaître la patinoire du quartier. Sur cette même photographie, les rues Ste-Thérèse et Joseph-Baker ne sont pas visibles. Ces rues verront le jour au début des années 80.

Sur les deux photographies, on voit aussi plus à l'est (vers la droite), avant l'ancien orphelinat, les bâtiments d'une ancienne ferme laitière *Pure-O-Farm* exploitée par Herbert Beresford de 1915 à 1939. Le domaine fut annexé à l'orphelinat en 1939 et servit de résidence aux

(suite à la page 3)

(Mot de notre conseiller ... suite de la page 1)

Le dossier de la patinoire met en lumière la nécessité d'un arrimage plus étroit entre l'administration et les citoyens. J'ai déjà encouragé la formation d'un comité tripartite (Association, Ville et CCN) chargé de dégager un consensus quant à la vocation future des terrains libres du quartier. Par ce biais, nous pourrons, je crois, éviter d'autres situations inconfortables.

Cette approche multipartite est d'ailleurs celle que je privilégierai dans la revitalisation du

quartier, l'un des plus anciens de l'ancienne ville de Hull. Cette revitalisation entrevue à moyen terme mettra à contribution les associations de citoyens, les résidants et les représentants du milieu des affaires.

C'est à ce prix que nous pourrons édifier une ville qui nous ressemble, une ville qui nous assemble!

Lawrence Cannon
Conseiller, District 4

(Brève histoire... suite de la page 2)

sœurs et de crèches. Le domaine accueille aujourd'hui des immeubles en co-propriété construits par *Reemark* à qui l'on doit aussi les résidences semi-détachées et détachées sur la rue Ste-Thérèse. Suite à la faillite de l'entreprise en 1984, divers entrepreneurs, dont Percy Gagnon, ont finalisé la construction de la partie sud de la rue Ste-Thérèse. Vers 1985-1986, la fin du projet consiste dans la partie nord de la rue Ste-Thérèse et dans l'ensemble de la rue Joseph-Baker. La mise en marché des terrains fut l'œuvre de la Ville qui a vendu des terrains individuels à des petits entrepreneurs et à des autoconstructeurs.

La rue du Muguet (initialement des Muguets) est bâtie là où jadis se trouvait le vieil hôtel Mousseau du nom de son propriétaire. L'hôtel fut transformé par le brigadier général William

Lawson en une demeure qui est aujourd'hui disparue. C'est l'entreprise *Levasseur* qui y construira les semi-détachés au milieu des années 1980.

Si l'on remonte encore plus dans le temps, les terrains du quartier appartenaient sûrement à Anna Skead propriétaire d'un vaste domaine dont le joyau était la somptueuse demeure « Riverview » (transformée en orphelinat puis en l'actuel Conservatoire de musique). Cette demeure abrita une famille nombreuse jusqu'au début des années 1900. Anna Skead reçut la propriété en leg, au décès de son père, David Moore, en 1889. Riche marchand dans le commerce du bois, il construisit le magnifique manoir en 1865, sur le lot 7 du rang 3 du canton de Hull, lot qu'il reçut lui-même en leg de son père. Une terre de 170 acres propriété, dès 1808,

(suite à la page 5)



Illustration 1

Éditorial

Quelques mots d'une nouvelle résidente

En juin 2001, j'emménageais avec ma famille dans notre nouvelle maison du quartier des Jardins Taché. L'achat de la maison s'est fait très rapidement: le coup de foudre a été instantané: le quartier est paisible, magnifique et surtout très bien situé. Un aussi beau quartier résidentiel près du centre-ville d'Ottawa est un avantage indéniable: seulement quelques minutes pour se rendre à peu près partout et c'est facile, pratique et rapide d'utiliser le transport en commun.

Ici, nous avons l'avantage de vivre en ville en ayant l'impression d'être à la campagne. Les chevreuils, ratons-laveurs, taupes à nez étoilé ont regardé avec plus de scepticisme que de crainte, nos binettes surprises de nouveaux propriétaires urbains peu habitués à côtoyer la faune de leur cuisine. De plus, pas besoin de vous vanter les mérites de la proximité du Parc de la Gatineau, de la rivière des Outaouais, de la plage du parc Moussette, etc.

La seule ombre au tableau pour le moment : la perte de la patinoire qui est un élément très important de la vie du quartier. Celle-ci nous a été « subtilisée momentanément » avec promesse d'une relocalisation rapide... Cette promesse de relocalisation ne s'est toujours pas concrétisée et on peut être craintifs de ce que l'avenir nous réserve: aurons-nous ou non une patinoire l'an prochain?

La perte de la patinoire présente un exemple concret des répercussions négatives du « développement » au sein de quartiers existants. Ces répercussions sont souvent le résultat : de prises de décisions qui ne considèrent pas le développement dans son

contexte global; du manque d'imputabilité des élus et fonctionnaires impliqués; du manque de coordination entre les divers intervenants; etc.

De plus, le problème de la patinoire est un symbole de ce qui pourrait caractériser le développement futur du quartier. La croissance continue de nos villes laisse facilement présager que des quartiers comme le nôtre seront en grande demande au cours des années à venir. Les pressions seront fortes pour maximiser la construction de toute sorte et cela se justifie en partie, lorsque l'on sait que l'étalement urbain constitue un problème environnemental criant. L'utilisation maximale de l'espace dans nos villes est important mais cela doit se faire de manière contrôlée.

Il est fondamental que tout développement au sein d'un quartier établi se fasse en consultation avec les gens qui l'habitent. Il faut de la vision, du courage et de la détermination pour bâtir un avenir qui assure une belle qualité de vie à tous. Les éléments pris en compte pour la validité de tout projet ne peuvent se limiter qu'à des données de nature économique. L'affaire Dasken illustre très bien cela. Je ne suis pas peu fière de cette victoire que le quartier a remportée à une époque où le développement était très à la mode et la participation publique, une notion peu connue.

Mais, pour le moment, l'urgence est de nous assurer que l'on redonne le plus tôt possible aux Jardins Taché la patinoire qui lui a été enlevée : sa beauté et sa vivacité en dépendent beaucoup!

Julie Pelletier

(Brève histoire... suite de la page 3)

de David « père » et Job Moore du Vermont. Ceux-ci exploitaient sur ce lot, une petite scierie alimentée par le ruisseau qui traverse notre quartier et qui est caché sous la rue Duguay. Il existait aussi un magasin général et une forge. David Moore, fils, était le plus important propriétaire du chemin d'Aylmer (aujourd'hui le boulevard Taché) ayant acquis des Wrights, les lots 8 et 9 du rang 3.

Vous aurez compris que notre quartier est situé sur la partie la plus au sud du lot 7. Ce domaine était voisin de la ferme Benedict qui occupait le lot 6 du rang 3. L'ancienne maison Benedict de 1840 fut détruite en 1950 au profit du petit centre commercial à l'est du quartier avant l'entrée du

parc. La Commission de la capitale nationale (alors la Commission du district fédéral) acheta des fils Benedict, la majeure partie de la ferme au nord du boulevard Taché pour en faire l'entrée du parc de la Gatineau. La partie sud avait déjà été acquise par le notaire Nérée Tétréau en 1884. Mais ça c'est une autre histoire.

Jean-François Léger

Le court article doit beaucoup aux ouvrages suivants : Diane Aldred, *Le Chemin d'Aylmer*, une histoire illustrée (1994) et Gaston R. Lafleur, *Val-Tétréau 1920-1990* (1996). Un merci très chaleureux à mesdames Francine Glazer-Bélanger et Rita Glazer-Manseau ainsi qu'à madame Françoise Houle et monsieur Gérard D'Aoust.



Illustration 2

Bannir les pesticides ... Une solution tout à fait naturelle!

Les pesticides devraient porter le nom de « biocide » : qui tue la vie. La plupart des insecticides domestiques ne sont pas sélectifs, ils tuent tous les insectes qui entrent en contact avec lui. Par contre, plusieurs de ces insectes sont bénéfiques à notre jardin, tels que les abeilles et autres insectes pollinisateurs, les vers de terre qui fertilisent le sol, les mantes religieuses et les coccinelles qui sont de féroces prédateurs naturels, et les papillons qui ont une importante valeur esthétique. Qu'est-ce qu'un jardin sans insecte? C'est un jardin sans vie... De plus, les pesticides peuvent s'accumuler dans la chaîne alimentaire et empoisonner certains oiseaux, mammifères et poissons, y compris nos animaux domestiques...

Il est donc important d'utiliser des solutions alternatives aux pesticides. Plusieurs *insecticides naturels* sont disponibles sur le marché. Le pyrèthre (ou pyrèthrine) est extrait de plants séchés de chrysanthèmes. La roténone est extraite des racines séchées de derris, plante provenant de l'Amérique centrale et du sud, et est plus toxique que la pyrèthrine. La terre diatomée contient de la silice, un produit provenant des diatomées (organisme unicellulaire). Ces produits se dégradent rapidement dans l'environnement et ne laissent pas de résidus.

Pelouses

Les pissenlits ! Que de maux de tête ils nous donnent ! Il est tellement facile de se procurer du *Killax* ou du *Weed Out* pour ne plus jamais les revoir de l'été... Détrompez-vous, ces deux produits sont des herbicides de contact, ils tuent les mauvaises herbes qui sont présentes au moment de l'application du produit, mais ils ne font pas de prévention. Les mauvaises herbes peuvent revenir durant l'été...

La solution naturelle est de désherber la pelouse à la main. Retirez les pissenlits avant leur floraison et ils ne se propageront pas. Un apport d'engrais, comme du composte ou du fumier, à l'automne, et un arrosage adéquat rend la pelouse résistante et bien touffue, ce qui empêche les mauvaises herbes de pousser et les insectes, de l'attaquer. L'insecticide le plus vendu pour combattre les insectes de la pelouse est *Chlorisect*. Ce produit est extrêmement toxique et il laisse des résidus sur la pelouse. À moins d'une infestation majeure de vers blancs, évitez l'utilisation de ce produit. Coupez des pommes de terre en gros morceaux, enfouissez-les dans les zones infestées pendant trois ou quatre jours, puis retirez-les. Vous constaterez que les vers blancs sont venus se loger sur les morceaux de pommes de terre pour les manger, et il vous suffira de les plonger dans de l'eau savonneuse.

Le potager

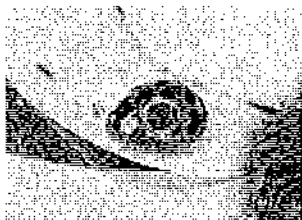
Il existe plusieurs insecticides synthétiques sur le marché pour protéger les fruits et légumes de votre jardin, tels que le *Diazinon* et autres marques qui en contiennent. **Ne les utilisez pas!** Ce sont des produits très chimiques, qu'il faut utiliser très tôt au printemps car ils laissent des résidus sur les aliments. Optez plutôt pour des insecticides naturels, mais tout aussi efficaces, tels que de la roténone, du pyrèthre ou de la terre diatomée, de marque *Safer's*, *Green Earth* ou *Chemfree*. Cependant, ces produits doivent être appliqués de nouveau après chaque pluie. Il est aussi possible de vaporiser une solution d'eau et de savon (par exemple : savon à vaisselle), en proportion de 1 L d'eau / 2 cuillères à soupe de savon (pas de détergent).

(suite à la page 7)



(Bannir les pesticides ... suite de la page 6)

Enlevez les feuilles infestées à la main et désherbez. Les plantes seront plus robustes et résisteront mieux aux insectes. Créez un lien d'amitié avec les coccinelles et les mantes religieuses, elles sont vos alliées.



Certaines plantes ornementales dégagent une odeur désagréable pour les insectes. Plantez des oeillets d'Inde et autres plantes de la famille des chrysanthèmes, et des plantes aromatiques (fines herbes) à intervalles réguliers dans votre jardin.

Les plantes ornementales

Les fleurs font la joie des jardiniers ! Afin de garder vos plantes en santé, enlevez les feuilles infestées et désherbez. Recouvrez la base des plants avec un paillis. Ceci empêchera les mauvaises herbes d'envahir vos plates-bandes, apportera un apport de matière organique à votre sol et conservera l'humidité du sol. Utilisez le moins possible des fertilisants chimiques. Ils favorisent l'assèchement, l'acidification et le durcissement du sol. De plus, ils détruisent une grande partie des micro-organismes bénéfiques du sol. Employez du compost, du fumier ou un fertilisant naturel.

Le contrôle des insectes dans les plates-bandes se fait de la même façon qu'au potager. Attention ! Ne vaporisez pas d'insecticides chimiques ou naturels sur les fleurs car ceci va les abîmer et elles vont faner prématurément.

Arbres et arbustes

Maints arbres et arbustes peuvent résister aux attaques d'insectes, par contre, elles peuvent les affaiblir grandement. Enlevez les feuilles et les

branches infestées. Vous pouvez diriger un puissant jet d'eau sur les arbres pour en faire tomber les insectes ou utiliser une solution d'eau et de savon (voir le potager).

Si vous voulez employer un pesticide, utilisez un savon insecticide, qui contient du pyrèthre. Très tôt au printemps, avant l'apparition des feuilles, vaporisez un mélange d'huile de dormance et de chaux soufrée sur vos arbres et arbustes. Ils résisteront aux insectes tout l'été. Évitez le *Diazinon* et *Malathion*, qui sont des insecticides chimiques de contacts. Le *Cygon* est un insecticide systémique, il pénètre l'arbre, et l'insecte meurt lorsqu'il mange les feuilles. **Ne jamais** utiliser du *Cygon* sur des arbres fruitiers, car l'insecticide va se retrouver dans vos fruits.

Souvenez-vous que tous les insectes ne sont pas vos ennemis et que, souvent, ils sont capables de s'auto-réguler. L'application de pesticides n'est pas toujours nécessaire. Évaluez le ratio entre l'avantage d'utiliser des pesticides et les dommages causés aux végétaux. Souvent, vous allez dépenser beaucoup plus en méthode de lutte que la valeur des dommages occasionnés par les insectes. Surveillez votre pelouse, vos plates-bandes, votre potager et vos arbres tout au long de leur croissance afin de détecter les infestations le plus tôt possible et de réagir immédiatement.

Un environnement sans pesticide est un environnement qui encourage la vie.

Marie-Hélène Lacasse
Science environnementale
Université d'Ottawa
J.lacasse@videotron.ca

La femme d'à côté

Depuis quelques mois, une boutique assez spéciale a ouvert ses portes dans notre quartier, au centre commercial Val-Tétreau. Voisine de l'Atelier de couture Michèle Gimeno, *La Femme d'à Côté* offre des vêtements de qualité reçus en consignment. Si vous cherchez des robes, tailleurs, jupes, vestes, manteaux dans toutes les tailles ou encore des accessoires comme des sacs à main et des chaussures, n'hésitez pas à visiter cette boutique.

Michèle Gimeno a ouvert son atelier de couture au centre commercial en 1993, après avoir travaillé pour des boutiques réputées et chez elle pendant quelques années. Originaire de Saint-Étienne dans le Massif central (France), Michèle Gimeno a suivi une formation élaborée en couture en France, avant de s'installer au Québec.

Spécialiste des retouches de vêtements, elle a bâti une clientèle fidèle qui apprécie sa minutie, sa dextérité et la qualité impeccable de son travail. Elle a eu l'idée de cette boutique lorsque des clientes lui ont demandé si elle accepterait de vendre des vêtements pour elles. Lorsque le local voisin du sien est devenu disponible, elle a décidé de faire le saut. Le nom de la boutique est inspiré d'un film de François Truffaut (1981) avec Gérard Depardieu et Fanny Ardant. Michèle choisit elle-même parmi les vêtements qui lui sont proposés et n'offre en vente que des vêtements de qualité et impeccables, à des prix fort raisonnables. Il faut jeter un coup d'oeil au 394, boulevard Taché.

Françoise Houle

La grande histoire « simplifiée » de la terre

Selon Motoo Kimura, un des plus grands biologistes de notre temps, la succession d'événements qui, en 4 milliards d'années a conduit à l'apparition de la première cellule vivante et, plus tard, à la naissance de l'homme, fut tellement improbable qu'il n'est mathématiquement pas possible qu'elle se produise ailleurs.



M. Kimura croit qu'il est difficile, pour la personne moyenne, de conceptualiser la complexité de l'apparition de la vie sur terre. En effet, lorsque nous disons que la terre est apparue il y a 4,6 milliards d'années cela n'évoque rien pour nous. Il ramène donc cette échelle de temps sur une année théorique, chaque mois étant l'équivalent d'environ 400,000 millions d'années.

- 1er janvier : La Terre apparaît
- Mi-février: Origine de la vie
- Fin avril : Les plus anciens fossiles que nous connaissons, des bactéries, remontent à cette période.
- 11 au 26 décembre : Période des dinosaures
- Mi-décembre : Naissance des mammifères
- 31 décembre à 20 h : Origine de l'homme
- 31 décembre à 23 h 59 : Apparition de l'agriculture
- 31 décembre à 23 h 59 m 58 : Naissance de la science moderne qui nous a permis de découvrir tout ce qui précède.

Jeu questionnaire sur l'environnement

1. Combien chaque véhicule automobile émet-il en moyenne de kilogrammes de dioxyde de carbone par année?

- a) 150 kg
- b) 780 kg
- c) 3 200 kg
- d) 4 900 kg

2. Quelle est la quantité de déchets par personne en Ontario?

- a) 150 kg
- b) 1 tonne
- c) 500 kg
- d) 2 tonnes

3. Combien de kilogrammes de journaux faut-il pour empêcher que l'on coupe l'équivalent d'un arbre?

- a) 10 kg
- b) 30 kg
- c) 54 kg
- d) 83 kg

4. Combien le Canada compte-t-il d'espèce d'oiseaux?

- a) 85
- b) 198
- c) 440
- d) 1 141

5. Combien de litres d'eau chaque Canadien utilise-t-il par jour à la maison?

- a) entre 25 et 55
- b) entre 100 et 135
- c) entre 250 et 300
- d) entre 350 et 390

6. Combien d'eau peut-on utiliser pour arroser le gazon pendant une demi-heure?

- a) 100 litres
- b) 230 litres
- c) 500 litres
- d) 700 litres

7. Quel % de l'eau douce au monde se trouve sous terre?

- a) 15 %
- b) 25%
- c) 65%
- d) 75%

Comité de rédaction du *Bulletin*

Rédacteurs en chef : Jean-François Léger
Julie Pelletier
Design : Marie Guttadauria
Publicité : Jacques Lacasse
Révision des textes : Claude Grondin
Imprimerie et distribution : Michel Mercier

Ont aussi contribué à ce numéro :

Françoise Houle, Marie-Hélène Lacasse,
Marc-Antoine Morel

Tirage : 600 exemplaires
Prochaine parution : Automne 2002

Le conseil de l'Association des résidents des Jardins Taché inc.

Gérard Daoust : 595-3775
Françoise Houle : 770-8237
Michel Mercier (trésorier) : 771-3562
Jacques Lacasse (vice-président) : 771-8257
Pierre Larabie : 771-2484
Marc Lavoie (président) : 770-4306
Martine LeBlanc (secrétaire) : 770-7724
Jean-François Léger : 595-0031
Julie Pelletier : 772-8501
Paul Trottier (ancien président) : 776-5774

www.multimania.com/jardinstache
mlavoie@uottawa.ca

Réponses au jeu questionnaire sur l'environnement

1. d) 4 900 kg soit l'équivalent du poids de trois véhicules et demi.

En effet, la combustion de chaque litre d'essence dégage 2,36 kilogrammes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère.

2. b) 1 tonne : La quantité de déchets produits au Canada est la plus élevée au monde per capita.

Une fois au dépotoir, à la décharge ou même une fois passés à l'incinérateur municipal, les déchets deviennent une source de problèmes environnementaux : pollution de l'atmosphère, pollution des eaux souterraines ou des eaux de surface, ce qui donne de l'eau de mauvaise qualité et peut perturber l'écosystème.

Les déchets sont tout ce qui est rejeté parce qu'inutilisable. Certaines choses que nous pensons inutilisables peuvent cependant être recyclées ou réparées. Il est aussi possible de récupérer l'énergie et les ressources qui ont servi à les fabriquer. Presque 85 % des Canadiens recyclent, mais il faut faire plus. Peu importe où vous habitez : chacun d'entre nous peut faire bien des choses pour réduire la masse de déchets.

3. c) : En recyclant **54 kilogrammes** (environ 119 livres) de journaux, vous pouvez sauver un arbre. Les Canadiens sont parmi les plus grands consommateurs de produits du papier au monde. Lorsque le papier est gaspillé, ce ne sont pas seulement les arbres qui vont à la poubelle, mais aussi des forêts entières, des écosystèmes, des bassins hydrographiques et l'abri de milliers d'espèces végétales et animales. Malgré tout, la majorité du papier utilisé est brûlé ou se retrouve dans les sites d'enfouissement.

En réduisant la quantité de papier que nous utilisons et en éliminant le gaspillage du papier, nous pouvons aider à réduire le nombre d'arbres

coupés pour fabriquer du papier et ainsi aider à protéger les forêts et les espèces dont la survie dépend des écosystèmes forestiers. En même temps, une telle habitude prévient l'érosion du sol et la pollution de l'eau et de l'air.

4. c) : Le Canada à lui seul compte environ 198 espèces de mammifères, **440 sortes oiseaux**, 85 espèces d'amphibiens et reptiles, 1 141 poissons, ainsi qu'environ 100 000 espèces d'insectes et d'autres invertébrés.

5. d) : Le peuple canadien est le plus grand consommateur d'eau au monde. Chacun d'entre nous utilise entre **350 et 390** litres d'eau par jour, seulement à la maison! Voilà assez d'eau pour remplir trois baignoires à capacité! Les Européens en utilisent en moyenne deux fois moins que nous; certains peuples en utilisent encore moins!

Des 390 litres d'eau que consomme chaque jour le Canadien moyen, 40 % est gaspillé dans les toilettes. Un autre 35 % est utilisé pour les bains et les douches. Vingt % va à la lessive et à la vaisselle. Enfin, nous buvons le 5 % qui reste ou nous l'utilisons pour la cuisson.

Un écoulement d'une goutte par seconde se traduit par un gaspillage de 10 000 litres d'eau par année. La plupart des écoulements sont simples et faciles à réparer en plus de ne coûter rien ou très peu.

6. d) : Vous utilisez **700 L** d'eau par demi-heure lorsque vous arrosez le gazon. Si vous obéissez aux recommandations et n'arrosez votre gazon qu'une fois par semaine, vous utilisez tout de même davantage d'eau qu'un foyer moyen en une journée. Placez l'arrosoir dans un endroit efficace et faites en sorte qu'il y ait juste assez de pression pour arroser le gazon, non les terrains qui l'entourent. Faites-le tôt le matin pour éviter l'évaporation excessive. Encore mieux : utilisez un boyau d'irrigation au goutte à goutte.

(Réponses au questionnaire ... suite de la page 10)

7. c) 65% : Les deux tiers de l'eau douce au monde se trouvent sous terre. Même au Canada, il y a plus d'eau dans le sol qu'en surface. C'est ce qu'on appelle les eaux souterraines.

Les eaux souterraines jouent un rôle capital dans l'approvisionnement de la population canadienne en eau douce, tant en ville qu'en campagne.

La contamination des eaux souterraines survient lorsque des substances artificielles se dissolvent dans l'eau qui alimentent les réserves du sol. C'est le cas du sel répandu sur les routes, des produits pétroliers qui s'échappent des

réservoirs souterrains, du lessivage des dépotoirs et des lieux d'enfouissement, et des déversements accidentels. Les eaux souterraines sont beaucoup plus difficiles à nettoyer que l'eau de surface une fois qu'elles ont été contaminées, surtout parce qu'il est plus difficile d'intervenir.

Puisque les eaux souterraines ne bougent que très lentement, et aussi parce qu'il en coûte très cher de nettoyer un aquifère (si cela est même possible), il est de loin préférable de prévenir la contamination.

Exposition champêtre



Pour la cinquième année consécutive, huit aquarellistes préparent leur exposition champêtre dans les jardins d'Aline et de Raymond Jolicoeur, au 37 rue St-Dominique à Hull (Val-Tétreau).

Quatre nouvelles artistes présenteront leurs œuvres. L'événement se tiendra les dimanches 9 et 16 juin 2002, de 11 h à 17 h. En cas de pluie, nous ajouterons un dimanche, soit le 23.

Nous ferons tirer encore cette année une aquarelle d'une valeur de 100 \$.

Nous vous attendons avec enthousiasme! Amenez vos amis. C'est une belle fête de quartier qui attire aussi d'autres visiteurs.

Au plaisir, donc, de vous recevoir chez-nous.

Pour de plus amples renseignements :

Aline Jolicoeur
777-8543

Françoise Racine
777-0616



- Massage de relaxation
- Massage thérapeutique
- Massage femme enceinte
- Massage ventral
- Soins corporels
- Reçu pour assurance

31, Joseph, Baker
Hull, Québec
J9A 2M3
Cell.: 819-329-1715
Tél.: 819-778-7069

Ghyslaine Larocque
Massothérapeute
Membre A.M.S.
numéro 97865

MEMBRE DE
**L'Ordre des
Orthothérapeutes**
A.M.S. Inc.



Salon Beauté

Anne Marie Durand La Rochelle
TQ. : 595-3035

E LOOK
Pour Chiens

Tonte professionnelle / Professional Clipping



394, Alexandre Taché
Hull, Québec
J9A 1M5

Produits *Watkins* 771-7523

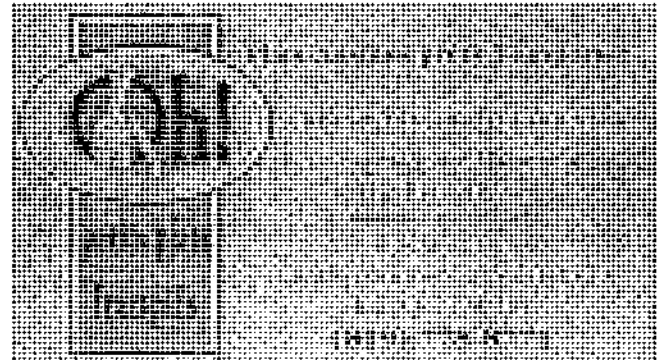
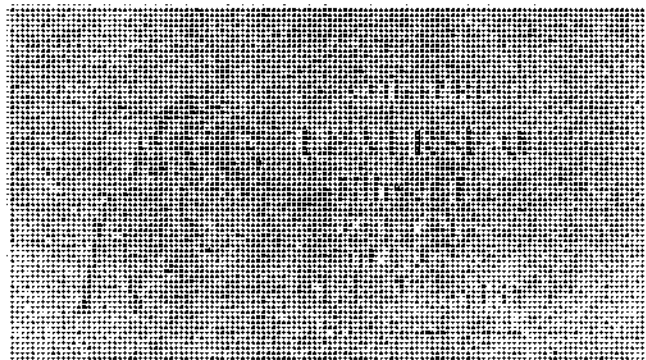
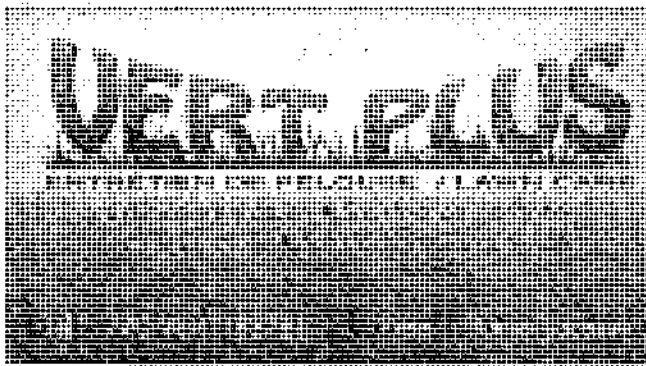
Distributeur # 323238 - Florian & Mado Desloges

Tous les produits Watkins - Livraison à domicile

Visitez notre site Web:

www.watkinsonline.com/boutiquefloma

E-Mail: boutiquefloma@watkinsonline.com



399, boul. Alexandre Taché
Hull (Québec) J9A 1M6
Tél.: (819) 778-1355 Téléc.: (819) 684-9249

Le Marché **Jovi**

Épicerie • **BOUCHERIE** *Chabot* • Pâtisserie
Fruits et légumes • Bière et vin

Tél. : (819) 777-9921 • Fax : (819) 777-5523

50, rue Bégin
Hull (Qc) J9A 1C6

Prop. : Neil Ridgeway

Marie Gerin, M.A., ATPQ

Art thérapeute
professionnelle

• Thérapie individuelle
et de groupe

• Ressourcement
professionnel

(819) 770-5528

